

## *Psychocritique d'Agaguk*

Plusieurs œuvres, comme celles de Baudelaire, Edgar Poe ou Anne Hébert, se prêtent admirablement bien à une approche psychanalytique. Cette perspective d'abord ouverte par Freud et ensuite reprise par le docteur Laforgue, Marie Bonaparte, Charles Mauron nous introduit rapidement aux sources profondes de l'imaginaire.

Pour Carl Jung, l'homme moderne a encore l'âme d'un primitif et retourne souvent à ses origines dans ses rêves. « Nous pourrions reconstruire, disait-il, l'histoire de l'humanité en partant de notre complexion psychique, car tout ce qui exista une fois est encore présent et vivace en nous<sup>1</sup>. » Jung prétend aussi que dans l'inconscient collectif, les symboles attachés aux rêves sont identiques pour les personnes de langue, d'éducation et de milieu différents. Selon lui, l'homme a dans son inconscient le souvenir émotif de ses ancêtres les plus lointains et emploie encore les mêmes images et les mêmes symboles que ceux-ci. Par ailleurs, Charles Baudouin<sup>2</sup> a montré que l'œuvre d'art, aussi bien que le roman, peut être analysée comme un rêve et que la clé de cette analyse est dans l'interprétation des symboles. Les symboles naturels et les archétypes nous permettent donc de pénétrer au tréfonds de l'homme puisqu'ils sont l'arrière-plan de sa conscience. Ainsi, nous étudierons ceux d'*Agaguk*<sup>3</sup>; le symbolisme de la neige, du vent, de la plaine, de l'eau, de la hutte; les archétypes maternels et paternels, du paradis perdu, du combat du héros et du dragon . . . et cette analyse nous introduira dans l'inconscient de l'œuvre. Cette dimension que nous tenterons

- 
1. Carl Jung, *l'Homme à la découverte de son âme*, Paris, Payot, « Petite Bibliothèque Payot », n° 53, p. 298.
  2. Charles Baudouin, *Psychanalyse de l'art*, Paris, Alcan, 1929.
  3. Yves Thériault, *Agaguk*, Montréal, Editions de l'Homme, 1965.